

GALERIE UNTITLED 1983

From 12 November - 12 December 2020, GALERIE UNTITLED 1983 offers a sensory, cacti-inspired immersion with *Résilience*, a series of works by Swiss artist Dorian Büchi

Trapped and unable to breathe. His deepest fear: being cut off from nature. Caught between four walls. For Swiss artist Dorian Büchi, freedom is achieved by being connected to the forces of the earth. By going to meet them in the flesh. "I don't understand how it is possible to grow up without this connection." Mountains, water, plants are part of the entities he considers to be fundamental and with which it is possible, if not necessary, to communicate. "I paint my landscapes like portraits. In essence, there is little difference between nature and man".

Born in 1989 in Lausanne, Büchi confronted himself to his creative process for the first time in his grandfather studio, a painter and sculptor. He has exhibited in New York and Berlin and had his first solo exhibition in Geneva in 2019 at the contemporary art gallery Un(titled)1983. His stroke, with a singularity, is as gentle as it is brutal and recalls some of Ferdinand Hodler's Symbolist landscapes. The intensity of the colours is reminiscent of Georgia O'Keeffe's oils. But the more one observes, the more his work proves to be unique and detached from all past references. "No, I don't think it's possible to put me into a box or detect an artistic trend in my work", says the artist ironically.

On 12 November 2020, Büchi returns to GALERIE UNTITLED 1983 with *Résilience*, a series of paintings and sculptures that showcase a facet of ecology without getting political. A key figure of the exhibition is the prickly pear tree. "It is a cactus that originated in Mexico and was brought back to Europe (after the discovery of the Americas) and has since colonised part of North Africa and Southern Europe." Dorian Büchi is accustomed to discerning and drawing out human similarities from his subject of study, i.e. what we share with this "other" without being aware of it. "The prickly pear can survive almost anywhere. All you have to do is throw one of its cladodes on the ground and roots will form. This ability to adapt is absolutely fascinating to me, and is a compelling illustration of our times". Used by some farmers to mark out their land, the prickly pear protects from invaders and in turn invades. For the artist, it is simultaneously a source of pain, through its thorns, and of life. "It is a plant that provides food and drink. I like to compare it to humans, because it traces a path of pain and happiness, which, ultimately, manages to migrate to survive".

Last winter, Büchi collected dead and fallen trees that were cluttering up the gardens of some of his acquaintances. Pear, cherry and walnut trees were brought back to his workshop and finely carved. The shavings resulting from their metamorphosis were then upcycled to form the apex, if not the epicentre of the work. By aestheticising the debris of his extractive and creative activity, Büchi questions the function of waste materials. Resilience implies a brutalisation of bodies and boundaries. There is what remains and what is killed. "In my opinion, these sculptures represent man's creative activity. The polished, aesthetic aspect, presented and presentable, accompanied by its raw material, purer, stripped and unconsidered".

A fine connoisseur of art history, Büchi also enjoys questioning the meaning of a work of art as an object. The colour blue, which is very present throughout his work, could be seen as a nod to the blue-chip – works of art that are said to be timeless and perceived as financially

secure. "This research nevertheless follows a desire to influence the communication between people and their environment. To offer an outlook on this relationship, which I believe is crucial to life".

For her 5th exhibition, Director of GALERIE UNTITLED 1983 Mighela Lorenceau decorates the premises with cacti-like creations. The exhibition promises to be a prickly one and will immerse visitors into a parallel landscape and fundamentally Büchi-esque world.

GALERIE UNTITLED 1983 - QUESTIONNAIRE

If you could be a work of art?

The violin concerto by Jean Sibelius performed by Itzhak Perlman

Your bedside book?

Narcissus and Goldmund by Hermann Hesse

If you could be reincarnated?

I would come back as a tree. A Bristlecone, born 4000 years ago.

Text written by Malka Gouzer

PRACTICAL INFORMATION

OPENING:

Thursday November 12th 2020 by appointment

EXHIBITION:

November 12th until December 12th 2020

OPENING HOURS:

The gallery is open by appointment only
send us an email at info@untitled1983.com

GALERIE UNTITLED 1983

19, Rue du Nant

Geneva

www.untitled1983.com

PR CONTACT

Valeria Sassoon

val@untitled1983.com

GALLERY UNTITLED 1983 undertakes to organise this exhibition in compliance with the health measures dictated by the FOPH.

GALERIE UNTITLED 1983

Du 12 novembre au 12 décembre 2020, la GALERIE UNTITLED 1983 propose une immersion sensorielle et cactuesque avec Résilience, série d'œuvres réalisées par l'artiste suisse Dorian Büchi.

Enfermé dans une boîte, ne plus pouvoir respirer. Son angoisse la plus profonde : être coupé de la nature. Emprisonné entre quatre murs. Pour Dorian Büchi, la liberté s'acquière en se liant aux forces de la terre. En allant à leur rencontre, au dehors. « Je ne comprends même pas comment il est possible de grandir sans ce lien. » Les montagnes, l'eau, les plantes font parties des entités qu'il considère vivantes et avec lesquels il est possible, si ce n'est nécessaire, de communiquer. « Je peins mes paysages comme des portraits. Il y a selon moi pas de différence entre la nature et l'homme ».

Né en 1989 à Lausanne, Dorian Büchi fait ses gammes dans l'atelier de son grand-père, peintre et sculpteur. Exposé à New York et à Berlin, il réalise sa première exposition solo à Genève, en 2019, à la GALERIE UNTITLED 1983. Ferdinand Hodler et Georgia O'Keefe font assurément partie de son héritage pictural. Des couleurs intenses, un trait expressionniste qui mélange douceur et brutalité. Mais plus on observe, plus le voyage s'affirme singulier et détaché de toutes références du passé. « Non, je ne pense pas qu'il soit possible de me ranger dans une boîte ou dans un courant artistique » ironise l'artiste qui a horreur des labels et des tiroirs.

Le 12 novembre 2020, Dorian Büchi revient à la GALERIE UNTITLED 1983 avec Résilience, série de toiles et de sculptures qui honorent une facette de l'écologie sans pour autant verser dans le politique. Personnage clé de l'exposition, le Figuier de Barbarie. « Il s'agit d'un cactus originaire du Mexique ramené en Europe (après la découverte des Amériques) et qui, depuis lors, colonise une partie de l'Afrique du Nord et du Sud de l'Europe. » A son habitude, Dorian Büchi discerne et retire les similarités humaines de son objet d'étude. Ce que cet « autre » et nous partageons sans pour autant en être conscient. « Le Figuier de Barbarie peut survivre presque n'importe où. Il suffit de jeter une de ses raquettes sur le sol et des racines se formeront. Cette aptitude à l'adaptation me paraît absolument fascinante et révélatrice de notre époque. » Utilisé par certains pour délimiter leurs terrains, le Figuier de Barbarie protège de l'envahisseur et envahit à son tour. Pour l'artiste, il représente simultanément une source de douleur, de par ses épines, et de vie. « C'est une plante qui donne à boire et à manger. J'aime la comparer aux humains, car elle dessine une traversée de peine et de bonheur, qui parvient, somme toute, à survivre ».

L'hiver dernier, Dorian Büchi a récolté des d'arbres morts et à abattre qui encombraient les espaces de quelques-unes de ses connaissances. Poirier, cerisier et noyer ont été ramenés dans son atelier puis finement sculptés. Les copeaux résultant de leurs métamorphoses ont ensuite été recyclés pour former le point culminant, si ce n'est l'épicentre de l'œuvre. En esthétisant les débris de son activité extractrice, Büchi interroge la fonction des matières-déchets. Leur place dans notre écosystème. Qui dit résilience dit brutalisation des corps et des frontières. Il y a ce qui reste et ce que l'on tue. « Ces sculptures représentent, selon moi, l'activité créatrice de l'homme. L'aspect poli, esthétique, présenté et présentable, accompagné de sa matière brute, plus pure, délestée et inconsiderée. »

Fin connaisseur de l'histoire de l'art, Dorian Büchi s'amuse également à questionner le sens d'une œuvre en tant qu'objet d'art. Le bleu, très présent dans l'ensemble de son travail pourrait constituer un clin d'œil au blue chip - œuvres d'arts dites indémodables et perçues comme financièrement sûres. « Ces recherches restent néanmoins inscrites dans le désir d'influencer la communication entre les hommes et leur environnement. D'offrir une perspective sur ce rapport, selon moi, crucial à la vie ».

Pour sa 5ème exposition, Mighela Lorenceau, directrice de la GALERIE UNTITLED I983, habille les lieux d'une peau de cactus. Exposition qui s'annonce piquante et qui s'accompagnera d'une immersion dans un monde parallèle et foncièrement büchiesque.

GALERIE UNTITLED I983 - QUESTIONNAIRE

Si vous pouviez être une œuvre d'art ?

Dorian Büchi: Le concerto pour violon de Pyotr Illych Tchaikovsky interprété par Itzhak Perlman

Votre livre de chevet ?

Dorian Büchi: Narcisse et Goldmund d'Hermann Hesse

Si vous pouviez vous réincarner ?

Dorian Büchi: Je reviendrais en arbre. Un Bristlecone, né il y a 4000 ans.

Texte écrit par Malka Gouzer

INFORMATIONS PRATIQUES :

OUVERTURE DE L'EXPOSITION :

Le 12 Novembre 2020 sur rendez-vous

EXPOSITION:

Du 12 Novembre au 12 Décembre 2020

HORAIRE D'OUVERTURE :

La galerie est ouverte sur rendez-vous

Envoyez-nous un email sur info@untitled1983.com

GALERIE UNTITLED 1983

19, Rue du Nant

Genève

www.untitled1983.com

PR Contact:

Valeria Sassoon

val@untitled1983.com

GALERIE UNTITLED 1983 s'engage à organiser cette exposition dans le respect des mesures sanitaires dictée par l'OFSP.